

1 M. NADHEM IDOUDI :

2 R. J'ajoute un élément d'information. En fait,
3 l'ampleur du compte du « pass-on » pour cet hiver-
4 là, c'est juste, il faut rappeler que l'hiver qu'on
5 a vécu deux mille treize-deux mille quatorze (2013-
6 2014) était exceptionnel en termes de température.
7 Si on prend toute la période de l'hiver du mois de
8 novembre jusqu'au mois d'avril, ce que monsieur
9 Richard a mentionné lors du panel numéro 1, on a eu
10 six térawattheures (6 TWh) d'énergie dû aux
11 conditions climatiques.

12 Et la probabilité d'observer cette
13 température-là sur cette période d'hiver là, c'est
14 à peu près zéro virgule six pour cent (0,6 %).
15 C'est du jamais vu par rapport aux quarante (40),
16 même cinquante (50) dernières années. Donc, elle
17 vient de se passer. Donc, c'est quelque chose qui
18 était imprévisible, c'est hors même aléa. Donc, ça
19 explique pourquoi l'ampleur du compte « pass-on »
20 associé à cet hiver-là, c'était quelque chose
21 d'exceptionnel en termes de température.

22 Q. [249] O.K. Mais vous êtes d'accord avec moi que ça
23 ne rend pas la chose moins probable cette année. Un
24 processus stochastique, si j'utilise le bon terme
25 en français.

